

étale et promène sur les deux hémisphères, avec une ostentation voisine de l'insolence, ses milliardaires les plus qualifiés, et d'ailleurs bienfaisants pour la plupart. Mais ceux qu'on ne connaît pas ou qu'on connaît moins sont, de l'autre côté de l'Atlantique, une force sociale considérable, avec laquelle le pouvoir républicain est obligé de batailler pour sa propre liberté d'action, obligé de compter, obligé de traiter. Et cette force, après avoir épuisé tous les rendements du régime collectif, sera, pour sa propre commodité comme pour sa propre conservation, amenée à concevoir le pouvoir comme on le conçoit dans les vieilles sociétés.

“ Elle y sera soutenue par une autre aristocratie, également en voie de formation aux Etats-Unis : celle de la naissance.

“ Si paradoxal que cela paraisse de prime abord, il existe, en pleine démocratie yankee, une gentry, une noblesse, une caste, dont l'hérédité familiale s'enorgueillit assurément de remonter aux premiers temps de l'Indépendance. Elle se flatte d'être contemporaine de George Washington ou de John Adams, puis de Jefferson ou de Monroë, puis, en se rapprochant de nous, de Buchanam ou d'Abraham Lincoln... Et, s'échelonnant ainsi, depuis l'éclosion de l'histoire américaine jusqu'aux illustrations plus récentes, il n'est pas contestable que l'aristocratie adéquate à cette histoire est prête à se former, avec l'aristocratie d'argent et l'aristocratie militaire ou navale que les événements feront incessamment surgir.

“ Ne sont-ce pas les couches stratifiées sur lesquelles reposera la future Monarchie ? ”